

La tribune  
31 mars 2008

## Banque; Épargnées par la crise, les banques d'affaires indépendantes accélèrent leur croissance

Aforge Finance cherche à ouvrir son capital à un partenaire. D'autres établissements veulent se développer à l'étranger ou sur de nouveaux métiers.

Quand les grandes banques d'affaires souffrent de la crise, les boutiques en profitent pour se développer. Spécialisées dans le conseil en fusions-acquisitions, elles n'ont pas investi dans les crédits immobiliers et échappent aux pertes des subprimes. Du coup, les banques d'affaires indépendantes profitent de ce qui est devenu un avantage concurrentiel pour saisir des opportunités. Mais, confrontées à un marché des fusions-acquisitions atone, elles revoient leur modèle. La première qui pourrait bouger dans les prochaines semaines est Aforge Finance. Selon nos informations, Aforge cherche à ouvrir son capital à un acteur étranger. Elle serait actuellement en négociations avec trois candidats dont l'allemand Sal. Oppenheim et la banque privée belge Degroof.

### PARTICIPATIONS CROISEES

Rien n'a été signé pour le moment mais plusieurs scénarios sont à l'étude. Le premier consisterait à faire entrer le futur partenaire au capital d'Aforge en tant que minoritaire, autour de 15 % du capital. L'autre serait d'établir des participations croisées entre les deux sociétés. Les associés d'Aforge garderaient en tout cas le contrôle de leur banque. Dans le même temps, l'établissement ne cache pas sa volonté de profiter du bas de cycle pour étudier des développements sur de nouveaux métiers, notamment sur des activités de bas de bilan. Alors que la banque est très exposée sur le conseil aux fonds d'investissement, ces diversifications permettraient de rééquilibrer son modèle.

Sans revoir leur structure capitalistique, d'autres petites banques d'affaires cherchent à étendre leur palette d'activités vers de nouveaux métiers. La britannique Close Brothers, très présente en France, cherche à développer une équipe dédiée à la restructuration de dette et à renforcer son expertise de conseil dans certains secteurs comme la finance et la santé. En France, " nous cherchons aussi à nouer une alliance dans les activités de marchés avec un acteur indépendant ", explique l'associé Olivier Dousset.

Sa concurrente et homologue britannique Hawkpoint, qui fait une percée en France depuis un an, souhaite elle aussi ajouter des cordes à son arc. " En plus d'une expansion géographique en Europe, nous réfléchissons aussi à diversifier nos métiers en France ", explique Edouard Debost, associé chez Hawkpoint à Paris. Dans l'Hexagone, la banque d'affaires regarde notamment du côté des activités de marché et de la gestion d'actifs. Hors de ses frontières, elle prévoit par ailleurs d'ouvrir un bureau en Allemagne et une implantation en Italie est en cours de réflexion.

Même son de cloche du côté de la petite banque d'affaires Bucéphale Finance. " Nous discutons avec des boutiques de conseil italiennes et indiennes ", confie son patron Jean-Marc Forneri. Pour lui, la crise permettra notamment d'accroître ses équipes. " Les licenciements dans les grandes banques vont créer des opportunités de recrutement ", explique-t-il. Les occasions se sont déjà concrétisées chez Hawkpoint, qui a recruté à Londres l'équipe de conseil en fusions-acquisitions de Bank of America spécialisée dans l'énergie. La crise pourrait sonner un nouveau départ pour les banques d'affaires indépendantes.

MATTHIEU PECHBERTY

